

PROGRAMME ERASMUS +  
PARTENARIAT ENSEIGNEMENT SCOLAIRE

**RÉSUMÉ DU PROJET INC 2014- 2017**

Dès Octobre 2008, la Commission européenne décida de promouvoir une stratégie visant à l'insertion active des personnes les plus exclues du marché du travail.

Cela a, jusqu'à aujourd'hui même, de profondes conséquences pour l'organisation des écoles, les programmes et l'enseignement ainsi que pour les stratégies d'apprentissage, posant un véritable défi aux écoles. Pour permettre à chaque étudiant, surtout aux plus défavorisés, de participer pleinement à la société, y compris d'avoir un emploi, les écoles doivent développer des approches et des programmes éducatifs qui conduisent à une politique d'intégration générale dans les écoles.

Cela nécessite une approche en 5 dimensions dans la réalisation de la mise en œuvre réussie de l'enseignement inclusif et l'apprentissage comme étant visé dans «INCORPORATED»: enseignants (dimension 1 / D1), les apprenants (dimension 2 / D2), le personnel non-éducatif et / ou institutions (dimension 3 / D3) et schoolboards / décideurs politiques (dimension 4 / D4). Tous les participants impliqués (D1-D4) doivent développer une compréhension plus large des pratiques, des politiques et systèmes dans la formation et l'éducation pour une interaction renforcée entre eux (D1-4). En dehors de cela la culture communicative entre le système éducatif et le secteur des affaires appelle à l'intensification (D5). Quelles sont les attentes de la part des entreprises à l'égard des compétences de leurs stagiaires en particulier les étudiants SEN? Que peuvent faire les écoles pour aider les élèves défavorisés afin d'améliorer leurs perspectives d'emploi? Quel genre d'actions conjointes sont possibles entre les écoles, les organisations parascolaires et le secteur des entreprises dans ce domaine?

Les enseignants et les apprenants (D1 / 2) ont également de comprendre les différences entre les apprenants comme une partie normale de la culture éducative, et de créer une atmosphère de motivation, l'engagement et la satisfaction dans le travail quotidien. Cela ne peut être réalisé lorsque les méthodes pédagogiques et des matériels éducatifs répondent aux besoins individuels de chaque élève à travers le diagnostic individualisé, l'évaluation et des conseils en augmentant la qualité de l'éducation et de la formation pour les plus défavorisés. Par conséquent les enseignants ont besoin de formation avancée dans ce domaine pour développer professionnellement et de façon continue afin de répondre aux exigences de inclusifs enseignement et d'apprentissage scénarios.

Par ailleurs les étudiants doivent comprendre et accepter les différences entre eux comme une partie normale de la culture éducative. Cela ne peut être réalisé lorsque les écoles mettent davantage l'accent sur le développement des compétences sociales dans la culture éducative quotidienne dans les écoles. Non seulement les étudiants wit bénéfice extraordinaire des besoins éducatifs d'une approche inclusive ensuite, en participant pleinement à la vie de l'école, y compris l'obtention d'un diplôme de fin d'études et avoir de meilleures perspectives d'emploi, mais les élèves «normaux» apprennent une plus grande compréhension et la réactivité à la diversité sociale et activement participer à la société en tant que citoyens matures.

D'autre part nous avons besoin d'une atmosphère différente de l'apprentissage étant défini par la coopération, le travail d'équipe - une meilleure interaction entre les enseignants et les apprenants, entre la pratique et la politique (D3 / 4) dans le domaine de l'éducation et un niveau élevé de la communication dans l'école unique (en cours, dans l'organisation interne de la pratique de l'école), mais surtout en dehors de la salle de classe (conseils scolaires, les niveaux politiques, des institutions éducatives parascolaires et organisations) ainsi. Les décideurs politiques et la sphère administrative étant occupés avec la gestion et la planification stratégique du secteur de l'éducation doivent être plus profondément impliqués dans les processus quotidiens opératoires des écoles. Ils ont besoin de comprendre ce genre de problèmes et les conséquences écoles doivent faire face selon

le decisionn pour établir une politique inclusive générale dans les écoles. Ils doivent comprendre les mesures prises par les écoles, par les enseignants, par les étudiants et le personnel spécialement formé pour répondre aux exigences d'une telle politique et comment ils peuvent soutenir les mesures prises (plus) efficacement. De plus particulièrement les enseignants et les politiciens ont à acquérir une meilleure compréhension des exigences d'un secteur d'activité (D5) et ce qu'ils peuvent faire mieux pour répondre aux demandes en particulier à l'égard des étudiants permettant, surtout les plus défavorisés, à participer le tout dans le monde de travail.

Already in October 2008, the European Commission decided on promoting a strategy aiming at the active inclusion of people most excluded from the labour market.

This has, until the very day, profound consequences for the organisation of schools, curricula and teaching as well as learning strategies, leaving a true challenge for schools. To enable every student, above all the most disadvantaged, to fully participate in society, including having a job, schools must develop educational approaches and programmes that lead to a general inclusive policy at schools.

This calls for a 5-dimensional approach in realising the successful implementation of inclusive teaching and learning as being aimed at in 'INCORPORATED' : Teachers (dimension 1/D1), learners (dimension 2/D2), non-educational staff and/or institutions (dimension 3/D3) and schoolboards/political decision makers (dimension 4/D4). All of the participants involved (D1-D4) have to develop a broader understanding of practices, policies and systems in training and education for reinforced interaction between them (D1-4). Apart from that the communicative culture between the educational system and the business sector calls for intensification (D5). What are the expectations on behalf of companies with regard to competences of their trainees especially SEN students? What can schools do to support disadvantaged students to improve their future job prospects? What kind of joint actions are possible between schools, extracurricular organisations and the business sector in this field?

Teachers and learners (D1/2) likewise have to understand differences among learners as a normal part in the educational culture, and to create an atmosphere of motivation, commitment and satisfaction in daily work. This can only be realized when pedagogical methods and educational materials meet the individual needs of every student through individualized diagnostics, assessment and counselling by increasing the quality of education and training for the most disadvantaged. Therefore teachers need advanced training in this field to continuously develop professionally and to meet the demands of inclusive teaching and learning scenarios.

Moreover students have to understand and accept differences among them as a normal part in the educational culture. This can only be realized when schools put more focus on the development of social competences in the everyday educational culture at schools. Not only students wit special educational needs profit from an inclusive approach then, by fully participating in school life, including getting a school-leaving diploma and having better job prospects, but “normal” students learn a greater understanding and responsiveness to social diversity and actively participate in society as mature citizens.

On the other hand we need a different learning atmosphere being defined by co-operation, teamwork – an improved interaction between teachers and learners, between practice and policy (D3/4) in the educational field and a high level of communication in the single school (in lessons, in internal organisation of school practice), but above all outside the classroom (school boards, political levels, extracurricular educational institutions and organizations) as well. Political decisionmakers and the administrative sphere being occupied with managing and strategic planning of the educational sector have to be involved more deeply in the operative everyday processes of schools. They need to understand what kind of problems and consequences schools have to face according to the decisionn for establishing a general inclusive policy at schools. They need to

understand the steps taken by schools, by teachers, by students and by specially trained staff to meet the demands of such a policy and how they can support the taken measures (more) effectively. Moreover especially teachers and politicians have to gain a better understanding of the demands of a business sector (D5) and what they can do better to meet the demands especially with regard to enabling students, above all the most disadvantaged, to fully participate in the world of work.